FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 8 NOVEMBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

X.

Cette folle campagne ne servit qu'à la jeter dans de nouvelles incertitudes. Bentrée chez elle, elle s'accusa comme toujours d'les conséquences et de faiblesse; elle prit à partie tous ses penseurs et tous ses rêves. elle voulu descendre jusque dans le dernier retranchement de son âme, inutile effort : — Au lieu de suivre le droit chemin de la raison, elle s'égara dans mille détours, retomba dans le vague et se lassa de n'en pouvoir sortir. La réponse finale qu'elle éprouvait, contre ses habitudes, à s'interroger de bonne foi, l'étonna, sans qu'elle cherchât à la vaincre. En ce moment elle ressemblait à ces oiseux étourdis qui, ramant depuis longtemps le crête des flots, cessent d'y plonger leur tête; le profondeur de l'eau les épouvante, ils regagnent les cieux à tire-d'aile.

Ainsi la Grande Dame Rose trouvait plus doux de jeter les yeux au ciel ouvert, que sur le fond mouvant et sombre de passé.— Intérieurement, elle se retirait de la contemplation d'elle-même, qui l'avait amenée aux mauvais jours. Ce n'était pas sa faute si Jacques commençait à l'aimer; si, lorsqu'elle ne voulait que le raffermir sur le coussin, que lui suppléer la patience qui convient à l'honnête homme en face de toutes les douleurs, que le réduire enfin à se trouver heureux, quelque jour, de rire à ses côtés dans la ferme, il était brusquement conçu d'autres projets et d'autres désirs.— Comme deux exilés de même race que le hasard a rassemblés dans la même cage, deux cœurs n'avaient pu se rapprocher sans s'unir. Et maintenant quelles que fussent les suites de cette impulsion fatale contre laquelle l'orgueil de Jacques avait en vain tenté de se roidir, et qui les entraînait si rapidement l'un vers l'autre, la jeune femme se sentait merveilleusement résignée à les accepter toutes, jusqu'à la dernière. Pour le saint même de Jacques, il fallait pendant qu'elle fût aimée !

Il était midi: elle se mit à sa croisée en chant bien que Jacques allait rentrer à la ferme. Il passa en effet dans la cour et se retira brusquement et ferma la fenêtre; elle venait d'entendre au fond d'elle-même une voix qui lui disait : — Ce cœur de fer est pourtant à toi, ce cœur habitué à te parler et à t'entendre; il lui semblait encore une fois que ses pensées allaient trop vite. Mais de dernier retour de crainte l'effaça comme tous les autres; elle ne chercha plus à faire taire cette voix, qui parlait avant l'heure; elle rêvait, au contraire, de n'y répondre qu'en redoublant d'efforts auprès de Jacques, en veillant sur lui sans relâche, en l'entourant d'elle, en l'opprimant même s'il le fallait pour achever de le guérir. Ce n'était plus le moment, quand il venait à elle, de s'éloigner, en baissant les yeux, comme une pensionnaire effarée; son devoir était de lui tendre la main. Jamais elle ne s'était sentie tant de hardiesse au cœur. Une force vive et pure s'amassait en elle comme un souffle du matin; elle lui prit même envie de sortir et de rejoindre quelques jours. Elle se vit dans son miroir le front comme estompé d'un léger nuage, et un peu pâlie; mais ses yeux la rassuraient les paupières alertes et la lèvre âme. Jacques cependant n'avait fait que traverser la cour. Il frappa si doucement à sa porte qu'elle ne put s'empêcher de sourire et il resta sur le seuil, tellement à craindre il ne trouvait point de prétexte pour expliquer sa visite. Elle sortit, il se mit à la suivre, et sans s'être rien dit encore, ils arrivèrent sans tous les deux côte à côte au fond du jardin.

C'était ce jardinet, défendu pendant l'après midi contre le soleil par l'épais ridoau du bois, que la grande dame avait choisi pour théâtre de ses audacieuses et perfides manœuvres. Elle s'assit sous le poirier, un vrai nuage d'aiguille à la main, et prétexta encore de ce qui était demeuré de travail des coiffes était terminé depuis le matin même; un court intervalle devait s'écouler jusqu'à la moisson; on allait donner à la ferme. La jeune femme regarda Jacques à la dérober, afin qu'il restât près d'elle l'ordinaire, quand les travaux s'interrompaient à la Grange-aux-Bœufs, il se retirait dans sa chambre, ou passait les jours seuls, au fond du bois. Mais la solitude avait perdu pour lui son ancien attrait: il resta. Marcelle pardonnait activement. Leur entretien fut long, rompu, toujours repris, dégénéra bientôt en une de ces causeries vagues, où les deux qui ne dit sont si différents de ceux qu'on voudrait être, qu'ils s'embrouillent et finissent par ne plus s'entendre du tout. Comme des sons lointains! Pas une ombre, durant deux heures, ne passa sur le front de Jacques. Il écoutait une fois de retenir la main de la belle dame la sienne, et, quand elle s'échappait à la lui laisser, il la lui remit sans colère.

Mais un peu d'un saint admirable, quel gré tout, à ce refus qu'elle lui opposait! Il ne fit entre eux ni bruit ni mouvement, pour déguiser son embarras, se mit à examiner machinalement d'abord, la besogne de la jeune femme. C'était une grande pièce de toile sur laquelle son aiguille traçait seulement des bouquets de lis avec leurs tiges et leurs feuilles, leurs beaux calices mystérieux. Touché à mesure qu'il voyait naître et fleurir sous ses doigts ces symboles si purs, il s'écria tout à coup :

— Et moi qui croyais que vous ne vous occupiez que de la Vierge Marie!

Elle répondit le *TABLEAU* de la conférence Victor Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, a été ajouté à la collection, avec qu'une magnifique *GALERIE* de la *BATAILLE DE SOLFERINO*.

Parmi les Tableaux, on voit la naissance du Christ, les Héros de la Crimée, Washington traversant la Delaware, etc., etc.

Ouverte de 9 heures jusqu'à 10 soir. 25cts—1m

GALERIE DE JACOBS.

No 91, rue du Camp, Nouvelle Orléans,

EST OUVERTE à son ancien poste!!!

L'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette célèbre galerie de dagueréotypes, qu'elle vient de transporter son établissement dans le No 91, qu'il vient d'occuper pour plusieurs années, par mon ami, M. E. J. Bandin, l'ancien propriétaire de cette galerie. Les habitués peuvent donc être assurés qu'ils trouveront toujours dans cet établissement les portraits qui ne laissent rien à désirer.

Des [illegible] de toutes grandeurs, à l'huile, sur [illegible] ainsi que [illegible] de manière à satisfaire le goût le plus [illegible] Les [illegible] sont [illegible] [illegible] [illegible]